PIERROT ET COLOMBINE, la vidéo du confinement



LA VIDEO du CONFINEMENT : Pierrot et Colombine – Le conte musical **Pierrot et Colombine** est ici recréé par une fine équipe réunie en plein déconfinement, depuis avril 2020, dont le chef et directeur musical de l'ON LILLE, Orchestre National de Lille, **Alexandre Bloch** ; le récit, superbement illustré s'adresse autant aux enfants qu'à leurs parents. Alors que toutes les salles d'opéras et de concerts sont encore silencieuses et mises à l'arrêt, voilà un projet très plaisant qui nous fait patienter. Il associe étroitement l'écriture du texte (celui du récitant et des personnages du conte), la complicité des instrumentistes qui rétablissent la place de la musique dans l'expression des sentiments et le sens des situations… Mais comment Pierrot qui n'ose déclarer sa flamme, parviendra-t-il à retrouver l'oiselière Colombine, pétillante aventurière à la chevelure rousse ? La tendresse des personnages, l'univers poétique du conte, le monde des tréteaux et du théâtre sont régénérés. **PIERROT ET COLOMBINE**, un conte musical en **6 épisodes à découvrir chaque mercredi** – durée : **autour de 7 mn chaque vidéo.**

Pierrot et Colombine
Alexandre Bloch, directeur musical de l'ONL, direction artistique
Julien Joubert, musique
Eric Herbette, texte.
Antoine Veron et Audrey Andrianarivo, dessins
Les musiciens qui jouent la partition de chaque épisode, sont des solistes de différents orchestres français et solistes internationaux ayant chacun enregistré depuis leur lieu de confinement.

Le premier épisode a été publié sur la page Facebook de Pierrot et Colombine le mercredi 29 avril et depuis un épisode est publié **chaque mercredi à 17h30** et se retrouve sur la page Youtube du projet.

https://www.facebook.com/PierrotetCo
https://twitter.com/PierrotetC

Et sur notre chaîne **Youtube**:
https://www.youtube.com/channel/UCxBvBHfSgzkegyFQ4l21y7w?fbclid=IwAR0gwrSl1CbOmoRTlIWA4O_eAKx57jW3P77fILhpghKcbJUP4RaLGi1AhGI

VIDEOS

EPISODE 1
https://www.youtube.com/watch?v=G9cvhrTCfu0

Pierrot qui est tendre comme la mie est boulanger, fabrique les pains, pétrit la pâte… ; Colombine élève les oiseaux les plus variés et les plus heureux ; elle chante comme un oiseau… Colombine voudrait inviter Pierrot au spectacle car des comédiens sont annoncés…

EPISODE 2

https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/685657988644586/

Au spectacle, Arlequin le bergamasque masqué séduit Colombine. Il lui présente les acteurs de la troupe… Pantalone (grand et maigre, le directeur de la troupe), le Capitaine et son épée, … Polichinelle (brigand ventru et glouton tout à fait indécent)… En l'absence de son cher Pierrot, Colombine va-t-elle accepter l'invitation des comédiens ?

EPISODE 3

https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/847589608983503/

Les comédiens partis, Colombine s'ennuie… la place du village est vide et triste. La jeune femme pense aux acteurs qu'Arlequin lui a présenté : et si Colombine voulait finalement voyager et jouer sur les planches ? Que va faire Pierrot ? Le hautbois / cor anglais exprime la frustration et le désir du boulanger, soudainement éloigné de sa chère Colombine.

EPISODE 4

https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/645489899340033/

Comment Colombine l'oiselière a quitté Pierrot le boulanger. L'acteur Arlequin aimerait épouser Colombine qui a rejoint la troupe des comédiens. Ils jouent à Dijon, s'échangent des mots doux… et leur premier baiser. Colombine peut-elle avoir quitté pour toujours ses oiseaux et Pierrot ?

Opéra chez vous : Mefistofele de BOITO, depuis le San Francisco Opera



Opéra chez vous : Mefistofele de BOITO, depuis le San Francisco Opera – BOITO : MEPHISTEPHELES / MEFISTOFELE – (1868, révision de 1875) – EN REPLAY jusqu'à aujourd'hui minuit (10 mai 2020) – compter 5h de plus avec le décalage horaire entre Paris et san Francisco – Symphonisme démesuré, au diapason de son sujet qui traite TOUS les aspects du mythe de Faust (quand Berlioz ou Gounod n'abordent qu'une partie…); le **MEPHISTOPHELES d'Arigo Boito** a le souci de l'exhaustivité : à travers les épreuves d'un Faust naïf et manipulable, l'opéra souligne l'échec des forces démoniaques ; l'ouvrage ne laisse pas indifférent, loin de là. Ses dimensions surprennent tout en témoignant d'un génie du drame lyrique et de l'action théâtrale désireux de servir le genre… soit 4 actes complétés par un Prologue et un épilogue. L'ouverture apporte le grand souffle cosmique qui pose avec véhémence et ambition, la démesure du mythe traité…
Production cohérente et très engagée voire vive, défendue par un chef à la tâche et prêt à relever les défis de l'intimisme amoureux (**Nicolas Luisotti**)… Après s'être lassé de Marguerite, la dévote douloureuse et tragique, Faust s'enivre de l'amour de la plus belle femme au monde, Hélène… Boito conclut son ouvrage par la mort de Faust, l'homme qui a tout connu des

hommes, du monde… pourtant saisi par ses souvenirs et une mélancolie qui nourrit ses frustrations permanentes. Le dernier tableau relève et de Tchaikovski le plus sombre et du réalisme verdien d'Otello, âpre et sinistre (ouvrage dont Boito est le librettiste). Pourtant le docteur poète célèbre les vertiges poétiques que son expérience lui a faire vivre. Enivré par ses propres rêves, Faust Evangile en mains, triomphe dans la jouissance mortelle, une dernière extase artistique porté par les anges célestes et les saints mystiques qui ont renoncé. Méphistophélès a échoué. Saluons l'opéra de San Francisco d'avoir « osé » monter cet Everest lyrique que Paris refuse toujours de produire : trop ambitieux Boito ?

Avec Ildar Abdrazakov (Mephistofele), Ramón Vargas (Faust), Patricia Racette (Marguerite, Elena)… Choeur, corps de ballet, orchestre de l'Opéra de San Francisco / présenté par **Matthew Shivock**, directeur général du San Francisco Opera – production de 2013.

SAN FRANCISCO, Opera
opéras en streaming
VISIONNEZ MEFISTOFELE de BOITO depuis l'Opéra de San Francisco : https://sfopera.com/opera-is-on/streaming/

CONCERT live, lundi 11 mai 2020, 21h. « Aux notes citoyens ! » : Thibaut

Reznicek, violoncelle, and friends



CONCERT live, lundi 11 mai 2020, 21h. « Aux notes citoyens ! » : Thibaut Reznicek, violoncelle, and friends. Lundi 11 mai 2020, 21h, live sur la page youtube du festival 1001 NOTES – Insatiable baroudeur, frustré de ne pas pouvoir exercer son métier depuis deux mois, Thibaut Reznicek propose un concert atypique à l'occasion du lundi 11 mai. Il programme une évasion en 5 volets, cinq lieux emblématiques qui marqueront cinq pièces musicales originales, chacune motivée par un choix précis, parfois à la limite du spirituel : au sommet d'une montagne du Massif Central, dans un atelier unique de confection artisanale de feutre, en relation avec le Nouveau Monde pour un duo en tandem depuis Boston, au cœur d'une vallée sauvage, et pour finir…. dans son salon où il se remémorera les solitudes de son confinement.

_____

_____



VISIONNEZ LE CONCERT EN DIRECT

Pour accéder au concert, c’est très simple, rendez-vous sur la page Youtube ou la page Facebook de 1001 Notes, lundi 11 mai à 21h.

Page Youtube de 1001 NOTES
https://www.youtube.com/watch?v=hqj_EblS0Uc&feature=youtu.be

Page Facebook de 1001 NOTES
https://www.facebook.com/festival1001notes/live/

Programme du récital en direct de Thibaut Reznicek

Mstislav Rostropovitch :
Moderato pour violoncelle seul
Filmé aux ateliers de la Bruyère, confection de feutre (Saugues)

Jean Louis Duport :
exercice n°7 en sol mineur pour violoncelle seul
Filmé au Mont Chauvet

Johann Sebastian Bach :
Aria extrait de la suite n°3 BWV 1068 (arrangement pour violoncelle et piano) suivi d’une improvisation au piano –
Filmé aux ateliers de la Bruyère, confection de feutre (Saugues)

Johann Sebastian Bach :
Sarabande de la 3e suite pour violoncelle seul BWV 1009 – Filmé le long d'une rivière

Joseph Dall'Abaco :
Caprice pour violoncelle seul en do majeur
Filmé dans une sapinière

_____

INFORMATIONS ici :
https://festival1001notes.com/agenda/evenement/aux-notes-citoyens-thibaut-reznicek-et-amis?delight_email=pap%40classiquenews.com&delight_email_action_id=d11fabbf-bcca-475f-873d-89919786f67e

---

ENTRETIEN avec KAROL BEFFA, à propos du cd « Talisman »



ENTRETIEN avec Karol Beffa, compositeur. L'éditeur Klarthe records dédie un nouvel album (intitulé « Talisman ») aux mondes poétiques du compositeurs KAROL BEFFA, peintre et alchimiste de climats d'un rare souffle suggestif. En format orchestral ou chambriste, les 5 pièces récentes constituent ainsi une nouvelle anthologie majeure ; elles témoignent d'une

sensibilité à part. Entre « Clouds » et « Clocks », onirisme et fureur, le compositeur dévoile certains secrets de fabrication, particulièrement inspiré par les poètes et les écrivains dont Borges… Aujourd'hui, Karol Beffa réfléchit à ce qui pourrait être un prochain opéra, et il compose pour l'horizon 2021, un « Tombeau » pour chœur et orchestre, afin de célébrer le 200 ème anniversaire de la mort de Napoléon. Explications, éclaircissements à propos de l'envoûtement qui naît à l'écoute du programme « Talisman » …

_____

Comment choisissez vous les textes que vous mettez en musique ? Dans le cas par exemple des Ruines circulaires ou du Bateau ivre ? Qu'est-ce qui vous inspire particulièrement dans ces deux textes ? Leur forme, leur sujet ?

Il arrive que je n'aie pas le choix et que le texte soit imposé pour des raisons liées à la commande. Ainsi des quatre contes musicaux dont j'ai écrit la musique : L'Œil du Loup (texte de Daniel Pennac), L'Esprit de l'érable rouge (texte de Minh Tran Huy), Le Roi qui n'aimait pas la musique (texte de Mathieu Laine), Le Roman d'Ernest et Célestine (texte de Daniel Pennac). Dans le cas du Roman d'Ernest et Célestine, France Culture désirait produire une fiction radiophonique qui serait tirée d'une œuvre de Pennac, et j'ai suggéré à la productrice Blandine Masson Le Roman d'Ernest et Célestine, un long texte que Daniel a écrit à partir de la série d'albums Ernest et Célestine de Gabrielle Vincent. Autre exemple : il y a quelques années, j'ai été contacté par une dame qui voulait me commander un cycle de mélodies sur des poèmes d'une poétesse chinoise du XIIe siècle, dans leur traduction

anglaise. Elle voulait que le cycle soit créé par un contre-ténor de sa connaissance, un Chinois vivant à Londres. Pour Fragments of China, j'ai donc retenu quatre poèmes de Li Qingzhao qui racontent tout un cycle amoureux, à l'image des quatre saisons : rencontre, premiers émois, amour réciproque, désamour et abandon. D'autres fois, les contraintes liées à la commande sont moins rigoureuses mais existent tout de même : « Je n'ai plus que les os… », pour chœur mixte (ou pour quatre voix solistes) sur un Sonnet de Ronsard, m'a été commandé en 2015 par Eric Rouchaud qui voulait que l'œuvre soit donnée dans le cadre d'un concert mettant en valeur la France des siècles passés.
Dans les cas que je viens de citer, il est question de mettre en musique un texte, qu'il s'agisse de vers (par exemple dans le cas d'une mélodie ou d'une pièce chorale) ou de prose (par exemple dans le cas de contes musicaux). En d'autres circonstances, j'ai pu être stimulé par le pouvoir évocateur de certaines de mes lectures, ou plus simplement j'ai été attiré par un titre, qui agit alors comme un déclencheur. Lorsque Akiko Suwanai m'a commandé mon deuxième concerto pour violon, en 2014, le fait que sa création devait avoir lieu à Yokohama m'a incité à aller fouiller dans ma mémoire du côté du Japon. Le roman de Kazuo Ishuguro, An Artist of the Floating World, m'avait beaucoup marqué lorsque je l'avais lu quand j'avais 16 ans. Je m'en suis inspiré, de loin en loin, pour l'écriture de ce concerto que j'ai intitulé A Floating World… Je ne doutais pas à ce moment-là que, deux ans plus tard, Kazuo Ishuguro obtiendrait le Prix Nobel de littérature…

Pour ce qui est des ***Ruines circulaires***, pour orchestre bois par deux, il faut savoir que je suis un fan absolu du poète et écrivain argentin Jorge Luis Borges, qui est par ailleurs un passionné de mathématiques, un maître du nonsense et de l'illusion. Comme ce géant, je ressens une attirance forte pour le rêve, l'absurde, la spéculation intellectuelle et la logique. Plongé très jeune dans son œuvre foisonnante, j'ai été tout particulièrement sensible à la nouvelle Les Ruines

circulaires. Superbement écrite, c'est un condensé des obsessions de Borges : le labyrinthe, le double, les mises en abyme, le vertige de l'infini. Il se peut que Borges m'influence aussi sur un plan esthétique, en ce sens que j'essaie de trouver un analogue musical à son style précis, incisif, tranchant comme un scalpel. Et sa fascination pour les illusions m'a certainement encouragé à en rechercher des équivalents dans le domaine des sons. Pour Les Ruines circulaires, j'ai imaginé des tuilages d'objets musicaux en transformation permanente. Ailleurs, je cherche un substitut sonore aux spirales, ou encore je m'efforce de suggérer la sensation d'un vertige par des montées infinies vers l'aigu ou des descentes infinies vers le grave.
Quant au ***Bateau ivre***, c'est un poème que j'ai découvert dans ma prime adolescence et qui m'a fasciné, sans que je sois rebuté par l'hermétisme de certains de ses vers. Notez que Les Ruines circulaires comme Le Bateau ivre sont des titres somptueux et puissamment évocateurs. Dans notre Anagramme à quatre mains. Une histoire vagabonde des musiciens et de leurs œuvres, mon ami Jacques Perry-Salkow, un génie de la langue et des contraintes, a d'ailleurs trouvé plusieurs très belles anagrammes pour Le Bateau ivre, dont celle-ci : « Beauté virale ».

Y a-t-il des pièces dont vous aimeriez encore faire évoluer la forme (orchestration, développement, durée…) ?

C'est plutôt rare. Et comme vous pouvez vous en doutez, même si un compositeur le voulait, son éditeur aurait sans doute tendance à l'en dissuader pour des raisons pratiques. Si l'œuvre lui a été commandée comme imposé d'un concours, la partition, une fois imprimée, est achetée par les candidats et il est difficile de lui faire subir quelque modification que

ce soit. Quand il s'agit de musique pour orchestre, je livre à l'éditeur une partition que j'estime fin prête, et qu'il envoie telle quelle à l'imprimeur. Lors des répétitions puis de la première, les musiciens jouent ce qui est écrit sur cette partition. Pendant ces répétitions, il m'arrive de demander quelques modifications. Elles sont notées par les musiciens sur leur partition et ils en tiendront compte lors de l'exécution de l'œuvre. J'incorpore ces changements dans le fichier numérique de ma partition et je l'envoie à l'éditeur pour qu'il en fasse tirer une seconde impression, définitive, qui inclura les modifications. Entre l'édition de la partition pour les répétitions et l'édition définitive, les variations ne portent que sur des détails de nuance ou d'indication de tempo. De toute façon, j'essaie d'avoir des partitions avec notations de nuance, de tempo ou de caractère les plus précises possible pour que les musiciens ne soient pas dans l'incertitude pendant la répétition.
Ce qui peut se produire, en revanche, c'est qu'une fois conçue, couchée sur le papier et créée, je m'aperçoive que je préférerais qu'une pièce soit publiée avec d'autres au sein d'un recueil. En 2004, j'ai écrit pour piano Voyelles (encore Rimbaud !). En 2010 une Toccata, et en 2011 un Prélude, les deux également pour piano. Comme ces trois pièces pouvaient à bon droit être considérées comme des Etudes (à chaque fois, je me suis posé un problème compositionnel que j'ai essayé de traiter sous ses différentes facettes), j'ai ultérieurement décidé d'intégrer ces trois pièces dans mon deuxième cahier d'Etudes, Six Nouvelles Etudes. Elles sont finalement devenues les Etudes 11, 12 et 9, respectivement.

On a l'impression que les cinq pièces composant votre CD Talisman se succédaient les unes en un enchaînement quasi parfait… Est-ce volontaire ?

Je crois que c’est pure coïncidence ! Nous nous sommes d’abord entendus, mon ami clarinettiste Julien Chabod (du label Klarthe) et moi, pour imaginer un programme de CD qui inclut seulement des pièces enregistrées par Radio France, que celles-ci elles relèvent de la musique de chambre ou de l’orchestre. Une fois la sélection effectuée, il nous a semblé judicieux de débuter et de clore le CD par une pièce symphonique. Les Ruines circulaires figurent donc en première position, Le Bateau ivre en dernière. J’ai par ailleurs estimé bienvenu d’avoir une pièce motorique en position centrale : Destroy, qui s’inspire des musiques actuelles (funk, pop, techno…). Ne restaient plus que les deux autres pièces de musique de chambre : Talisman et Tenebrae. Et Talisman étant construite en quatre mouvements, il m’a semblé préférable de la faire figurer en deuxième position.

Une fascination pour le sombre, l’anxiété, l’inquiétude souterraine est perceptible dans les climats que vous développez. Est-ce l’une des clés de votre écriture ?

A mes débuts de compositeur, je pratiquais volontiers les atmosphères à la sensualité alanguie, l’onirisme, les mystères et les brumes… Sans pour autant renier mes premières amours, m’est venue, vers 2005, l’envie de me lancer dans l’exploration d’un univers plus accidenté, plus tumultueux, « de bruit et de fureur». Bref, sans renoncer à mes tendances apolliniennes, de tenter l’aventure du dionysiaque. Dans les deux cas, qu’il s’agisse de clouds (une musique faite de couleurs, d’harmonies, de textures, qui privilégie le contemplatif) ou de clocks (une musique faite de pulsation, de rythme, de dynamisme, qui privilégie l’énergie), les climats sont effectivement assez sombres.
Les titres de mes pièces s’en ressentent d’ailleurs : Les

Ombres qui passent, pour violon, alto ou violoncelle et piano ; Cortège des ombres, pour clarinette, alto (ou violon, ou violoncelle) et piano ; Les Ombres errantes, pour clarinette, cor et piano (que Julien Chabod, Pierre Rémondière et Julien Gernay viennent d'enregistrer pour Klarthe). Mais aussi Éloge de l'ombre, pour harpe, ou Paysages d'ombres, pour flûte, alto et harpe. A tel point que mon éditeur m'a demandé, à moitié sérieusement, si je pourrais désormais éviter de mettre « ombres » dans mes intitulés… Mais d'autres titres vont dans le même sens : Tenebrae, pour flûte, violon, alto et violoncelle ; Dark, concertino pour piano et orchestre à cordes ; Paradise Lost, pour violoncelle et orchestre… Cette prédilection pour le crépusculaire, les demi-teintes, les atmosphères de tombée du jour viennent certainement du fait que je suis d'un naturel angoissé. Et notamment que je suis hanté par l'idée de la mort, la mienne ou celle de mes proches.

Y a-t-il d'autres œuvres pour orchestre sur lesquelles vous travaillez actuellement ?

Je viens de terminer la musique du Roman d'Ernest et Célestine, pour « orchestre Mozart » et récitant (ou récitants), cette fiction radiophonique de France Culture qu'a commandée Radio France. Comme toujours chez Pennac, le texte est subtil et se prête à plusieurs niveaux de lecture, selon les âges des auditeurs. En raison de la pandémie due au Covid-19, Radio France ne sait pas encore si l'œuvre pourra être enregistrée, comme prévu, en juin prochain, avec l'Orchestre philharmonique de Radio France. Plusieurs orchestres (dont l'Orchestre de Cannes et son directeur musical Benjamin Lévy) semblent eux aussi être intéressés par l'œuvre, ce qui me réjouit.

Dans le cadre de ma future résidence auprès du Musée de l'Armée, en avril-juin 2021, je dois écrire, pour le 200e anniversaire de la mort de Napoléon, un Tombeau pour chœur et orchestre. Il sera donné par l'Orchestre de la Garde républicaine et le Chœur de Paris Sciences et Lettres en mai 2021. Et enfin, pour sa 20e édition programmée en février 2021, le concours Piano Campus m'a commandé l'œuvre imposée pour les finalistes : un bref concerto pour piano qu'ils joueront avec le Concerto en sol de Ravel : un voisinage forcément intimidant, d'autant que Ravel est l'un des compositeurs que j'admire le plus.
J'ai par ailleurs un projet d'opéra, dont j'espère vivement qu'il pourra se réaliser. Il faut pour cela que l'œuvre puisse bénéficier d'une commande, et il faut aussi réunir les conditions d'une captation et d'une reprise. Plusieurs maisons d'opéra sont intéressées, mais il est encore un peu tôt pour en parler. Tragédie ou opéra-bouffe, drame ou opérette, opéra de chambre ou très grande forme… ce ne sont certainement pas les idées de livrets qui manquent.

Propos recueillis en avril 2020

CD

_____

_____

LIRE aussi notre **critique complète du cd KAROL BEFFA Talisman**, paru début mai 2020 chez l'éditeur KLARTHE records : http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-talisman-oeuvres-de-karol-beffa-1-cd-klarthe-records/



CD événement, critique. TALISMAN : œuvres de Karol Beffa (1 cd Klarthe records) – C'est une manière d'anthologie délectable, car ce remarquable programme démontre l'étendue des capacités compositionnelles du Français (d'origine polonaise) Karol Beffa. On y relève dans le mode tonal assumé et réjouissant, les affinités électives qui nourrissent un parcours créatif singulier et personnel : Bartok, Ravel et son homologue en Pologne Karol Szymanowski et Lutoslawski. Mais aussi Berg, Dutilleux, Ligeti… Chez Beffa, la matière sonore s'illumine de l'intérieur, déroulant une somptueuse opportunité pour les instruments de briller dans la profondeur, jamais dans l'artifice… Ce ne sont pas les pièces réunies dans ce programme qui nous contrediront, tant la sensibilité poétique de Karol Beffa conduit l'orchestre à explorer toujours plus loin le caractère et l'atmosphère de climats inédits. On y décèle pour notre part le goût de la texture orchestrale apte à suggérer et caractériser, cette même fascination du sombre et du grave qui fait aussi l'inspiration majeure de Philippe Hersant. CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2020
http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-talisman-oeuvres-de-karol-beffa-1-cd-klarthe-records/

COVID19. Quel plan pour la culture ?



EDITO. Quelle culture pour le monde d'après ? Au Palais de l'Elysée, devant une sélection d'artistes, et sans la présence d'instances représentatives, Emmanuel Macron a présenté ce 6 mai 2020, les grandes orientations de son plan Marshall pour la culture en France. Les organismes professionnels réclament des garanties.

Muselée, empêchée, la culture en France est à l'arrêt. Une situation asphyxiante jamais éprouvée auparavant. Salles d'opéras, de théâtre, de concert, festivals, studios d'enregistrement, espaces de travail… la France d'ordinaire si active en matière de créations et de partages et de diffusion artistique, est condamnée au silence. **Ce ne sont pas seulement les publics qui sont frustrés ; ce sont aussi les artistes qui ne peuvent plus répéter ni jouer**. De toute évidence, déconfinement ou pas, la vie normale, la vie d'avant, ne reviendront pas tout de suite, et nombre d'établissements comme d'ensembles et de formations, qu'ils soient orchestres ou collectifs chambristes, équipes lyriques, troupes pluridisciplinaires, … ne voient pas le retour à l'activité avant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Voilà qui laissait espérer beaucoup de l'allocution du Président Macron, lequel se disait sensibilisé à la situation catastrophique de la vie culturelle et du spectacle vivant en France. Cet apocalypse n'est pas seulement économique ; il pose la question de la vitalité démocratique : comment accepter sur le long terme que la voix des artistes, que le geste et la liberté des auteurs et des interprètes soient ainsi mis sous

cloche ?

Le Président Macron a surtout énoncé de grands principes comme celui de « refonder **une ambition culturelle pour le pays** ».

Concrètement, des décisions ont été annoncées, à destination de la filière musicale. **Le Centre national de la musique**, encore récent et donc fragile, va recevoir une dotation exceptionnelle de **50 millions d'euros** (sans précision de leur destination et utilisation finales). De même, un « **fonds festiva**l en collaboration avec les collectivités locales », un « grand **programme de commandes publiques** », favorisant les « jeunes créateurs de moins de 30 ans qui sortent du Conservatoire, de l'école » ont été décidés.

Côté **déconfinement**, le Président s'est montré favorable au retour au fonctionnement des établissements culturels (musées, théâtres, galeries d'art…) dans le respect de la distanciation, en particulier pour les séances de répétition ; une étape d'évaluation sera réalisée fin mai, début juin ; puis un retour du public serait envisagé en favorisant la distance et en écartant le brassage. Un pari difficile à relever (les musiciens d'un orchestre peuvents il jouer chacun à 1m voire plus de distance des autres ?…) et qui pose d'emblée de sérieux problème de rentabilité des spectacles et des salles (ce qui sera aussi le cas des salles de cinéma et des parcs de loisirs, comme des zoos). D'emblée le monde de demain sera plus digital à défaut de pouvoir concrètement toucher les spectateurs : c'est désormais une autre relation avec « le public, avec lequel il va sans doute falloir inventer un autre rapport : public moins nombreux, des captations, des interactions différentes » a lancé le Président.
Si les Festivals brassant plus de 5000 personnes ont été interdits cet été, qu'en est-il des plus petits festivals dont la majorité ne souhaitent pas annuler leur édition 2020 ? Même pour la rentrée de septembre, quelles directives ? Pour quel type de théâtre ? Dans quelles conditions ?

Captations, distance… il faut réinventer l’accès à l’art et à la culture…

« *Moi, je ne sais pas dire où sera cette épidémie pour la saison prochaine* » : par ses mots, le Président Macron laisse planer un même doute sur le lancement et la tenue des saisons musicales et lyriques en France. Beaucoup d’établissements ne savent otujours pas si le début de la saison 2020 – 2021 (septembre, octobre, novembre) pourra se tenir malgré la pandémie (et sa 2è vague annoncée). Rien de précis donc.

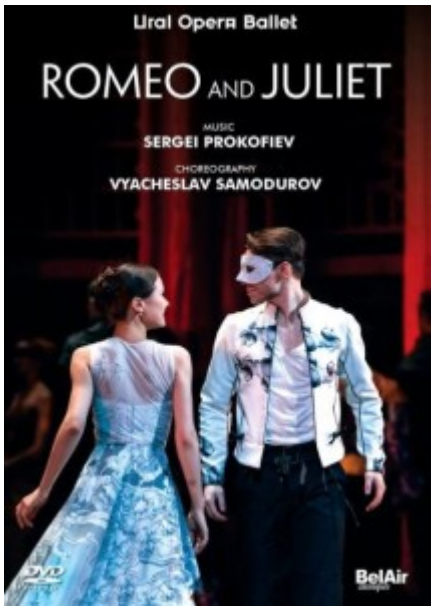
Si l’emploi vient à manquer, le Président ouvre de nouvelles perspectives, proposant un rapprochement de la culture et de l’éducation ; concrètement, appelant les artistes à transmettre l’art à l’école, par petits groupes, dans des conditions très encadrées sanitairement là encore. De même sur le plan des revenus à travers **le régime des intermittents**, le Président n’a pas manqué d’être clair voire rassurant : confirmant **une prolongation des droits jusqu’à fin août 2021, l’ « année blanche » demandée par nombre de professionnels, est donc accordée** : « *Je veux qu’on s’engage à ce que les artistes et les techniciens intermittents soit prolongés d’une année au-delà des six mois où leur activité aura été impossible ou très dégradée, c’est-à-dire jusqu’à fin août 2021* « a précisé Emmanuel Macron, souhaitant cependant que chaque intermittent trouve sur la période à venir les engagements nécessaires pour réaliser ses heures. Le Président a donc lancé des perspectives de travail et invité directement les acteurs de la filière culturelle à réinventer l’accès pour tous à la culture et au spectacle vivant. A suivre.

_____

_____

VIDÉO : voir un extrait du discours d'Emmanuel Macron au sujet de son plan Marshall pour la culture en France
https://www.youtube.com/watch?v=FiY_n4UfjGA

DVD, critique. ROMEO and JULIET : Prokofiev / Samodurov (Oural Opera Ballet, 2018, BELAIR classiques)



DVD, critique. ROMEO and JULIET : Prokofiev / Samodurov (Oural Opera Ballet, 2018, BELAIR classiques) – Pour le ballet de l'Opéra de l'Oural (Ekaterinbourg) dont il est directeur depuis 2011, le chorégraphe estonien **Vyacheslav Samodurov adapte Roméo et Juliette de Prokofiev.** L'Europe de l'Ouest a désormais ses favoris : Paris affiche toujours la lecture de Noureev (1984) ; le Royal Ballet celle de Kenneth MacMillan (1965). Autant de « classiques » de venus cultes, avec les versions non moins puissantes signée Cranko (1962), John Neumeier (1971), Jean-Christophe Maillot (1996)… à chacun de se faire une idée

d’après ce riche panthéon. Créée en 2016 à Ekaterinbourg (Sibérie), la version Samodurov est filmée ici en juin 2018 ; elle mêle références historiques (langage équilibré appris à l’école classique de danse de Saint-Pétersbourg dont il est l’héritier) et gestuelles contemporaines en un équilibre dramatiquement efficace. S’y affirment, bien caractérisés, chaque personnage gravitant autour de Roméo et Juliette : les provocateurs Mercutio et Tybalt, Pâris, le séducteur insistant. Les deux amants sont incarnés avec justesse : la juvénilité naturelle de leur style (scène du balcon), sans effets démonstratifs ni poses outrées, expriment les tiraillements et les riches émotions qui les portent jusqu’à la mort.

Ekaterina Sapogova (Juliette) et **Alexandr Merkushev** (Roméo) soulignent la force de l’amour, la tendresse passionnée de leur désir, malgré les conflits familiaux et les provocations en série (Tybalt) : leur technique sert la sincérité de leur élans (nombreux sauts et portés à l’image de leurs sentiments. **Samodurov insiste (parfois trop ?) sur la dimension lyrique et la jeunesse des héros qui passent du jeu insouciant à l’accomplissement du drame et de la tragédie.**
La volonté d’actualisation du mythe Shakespeare n’est pas poussée assez loin ; Samodurov demeure dans un entre deux, classicisme et contemporain, certes délié voire virtuose, mais timide dans sa vision. La technique impeccable des ensembles, des duos montre l’excellence de la compagnie de l’Oural, un collectif visiblement inspiré et amené à se dépasser par la fable shakespearienne. Globalement convaincant même si nous n’avons pas là, une chorégraphie réellement neuve, régénérée, innovante recueillant la violence de Noureev ou la poésie néoclassique de MacMillan… A connaître indiscutablement.

DVD, critique. Roméo et Juliette [1 DVD & Blu-ray édité par BelAir Classiques]. Ballet en trois actes. Livret : Leonid Lavrovsky, Adrian Piotrovsky, Sergei Radlov. D'après William Shakespeare. Musique : Sergei Prokofiev. Chorégraphie : **Vyacheslav Samodurov**. Avec Juliette : Ekaterina Sapogova ; Roméo : Alexandr Merkushev ; Mercutio : Igor Bulytsyn ; Benvolio : Gleb Sageev ; Tybalt : Vadim Eremin ; les danseurs du **Ballet de l'Opéra de l'Oural / Ural Opera Ballet (Ekaterinbourg).** Orchestre de **l'Opéra de l'Oural (Ekaterinbourg)** / Pavel Klinichev, direction. Filmé à Opéra de l'Oural, juin 2018. Réalisation : Denis Caïozzi. Durée : 1h57 min.

CD. Suites Anglaises de JS BACH : PAOLO ZANZU éclaire l'invention d'un Bach expérimental



CD événement, critique. JS BACH : Suites anglaises (BWV 806 à 811). PAOLO ZANZU, clavecin (1 cd Musica ficta) – Voici un réjouissant programme porté de mains de maître par le claveciniste **Paolo Zanzu**, tempérament désormais incontournable de la scène baroque actuelle. Ex assistant de Bill Christie et de Gardiner, ayant fondé son propre ensemble depuis 2017, **Le Stagioni** (Les Saisons), le chef et claveciniste confirme un rare talent pour la caractérisation lumineuse, surtout claire et ciselée. Une attention active et nuancée qui assure la réussite de ce nouvel album dédié aux Suites « anglaises » de JS Bach.

Claveciniste, fondateur de l'ensemble Le Stagioni

Paolo Zanzu célèbre la liberté et l'invention des Suites anglaises de JS BACH



La Sarabande (4) est d'un caractère plus noble, large et majestueux où le jeu trouve des respirations et des notes détachées / pointées comme suspendues. L'agilité bienheureuse des deux **Bourrées I et II (5)** affirme par contraste une rusticité radieuse qui met en avant les qualités d'articulation du clavecin, étonnant de précision et d'intensité expressive. La sobriété rayonnante dont fait preuve Paolo Zanzu captive d'autant que le contrepoint qu'exige cette bourrée en 3 volets est un exercice de haute virtuosité digitale. Ce qu'exalte encore davantage comme un point d'accomplissement majeur, le final en forme de **Gigue (6)**, d'une palpitante activité. Délectable, le jeu entre les danses, lesquelles sont abordées différemment selon les Suites, chacune ayant son terrain d'expression privilégié : Bourrées (3 volets pour les Suites 1 et 2 / Gavottes de même pour la 3 ou la 6 ; Passepieds de la n°5) ; le claveciniste expose, articule, superpose pour un final des plus « explosifs », … **LIRE notre critique complète Suites Anglaises de JS BACH par Paolo Zanzu, clavecin (1 cd Musica Ficta)**

ENTRETIEN EXCLUSIF... LIRE aussi notre entretien avec Paolo Zanzu, à propos des Suites Anglaises de JS BACH : **ici**

CLINAMEN (3è Scène, Opéra de Paris)



PERLES DU NET, vidéo créative. 3ème scène (Opéra national de Paris) : CLINAMEN (9 mn). Dans les espaces de circulation de l'Opéra Garnier, 3 danseurs réduits à quelques atomes évoluent librement depuis les planches du plateau, face à la salle de velours rouge, dans la galerie du Foyer, dans les salons ovales, sur les degrés du grand escalier de marbre… la beauté des images numérisées captive, l'onirisme de ce décor sans consistance et comme neigeux fascine. On redécouvre l'ample vaisseau conçu par Charles Garnier, réduit à sa structure essentielle, ici redessiné comme une cathédrale engloutie… La vidéo est un hymne à la fluidité des corps des danseurs et l'harmonie atemporelle de l'architecture du palais Garnier. L'invention produit des métamorphoses qui dissout la matière, les formes, les couleurs. Fascinant.

CLINAMEN (9 mn) – réalisation : **Hugo Arcier**. D'après la liberté de mouvement célébré par Lucrèce (De rerum natura, II).
VOIR CLINAMEN **ici** : https://www.operadeparis.fr/3e-scene/clinamen

ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture



ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler…

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaikovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), …
Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaich (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; …

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)…
Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen… cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)… avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête

et jeu de l'oie…). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021**). Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen**, direction / **le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono**, direction / **les 31 mars et 1er avril 2021 …** L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte…). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.
A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » **de Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d'Alexandre Bloch.

_____

REPORTAGE VIDEO. L'ONL Orchestre National de Lille à l'épreuve de la covid 19. Comment l'Orchestre a t il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s'adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l'Orchestre au complet sur la scène ?

Reportage exclusif PARTIE 1 / 2 © studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur

musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique), **Edgar Moreau** (violoncelle / Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, concert d'ouverture du 24 sept 2020 au Nouveau Siècle à Lille)…

_____

sélection

11 concerts majeurs

de l'Orchestre National de Lille
/ saison 2020 – 2021/

Quelques temps forts à ne pas manquer :

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**, violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes
Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020
Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky, violoncelle)
R. Strauss : Métamorphoses
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020
Ravel : Pavane pour une infante défunte
Hindemith : Trauermusik
Henri Casadesus : Concerto pour alto
Beethoven : Symphonie n°1
Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020
BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)
Symphonie n°4
Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021
Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)
Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021
POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)

Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021
R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021
WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Ver Letzte Lieder (Ingela Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6
Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021
Debussy : Prélude à l'après midi d'un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concertopour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021
MOZART : Thamos, roi d'Egypte
Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021
Lindberg : Triumph to Exist
BEETHOVEN : Symphonie n°9
Alexandre Bloch, direction

_____
_____

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:
https://www.onlille.com/saison_20-21/

_

_____
_____

ANNULATION du GSTAAD MENUHIN Festival 2020



ANNULATION du GSTAAD MENUHIN Festival 2020 : dans un communiqué édité ce vendredi 1er mai 2020, la direction du premier festival estival en Suisse a confirmé **l'annulation de la 64è édition du Gstaad Menuhin**

Festival dont le thème générique devait être **WIEN** / **VIENNE** (après PARIS à l'été 2019).

Communiqué du Gstaad Menuhin Festival :
Gstaad, le 1er mai 2020

« **Pour la première fois en 64 ans d'existence, nous sommes contraints d'annuler l'ensemble des concerts, académies et autres événements du Gstaad Menuhin Festival & Academy prévus l'été prochain**.

Le 29 avril, le Conseil fédéral a interdit la tenue de grandes manifestations de plus de 1000 visiteurs jusqu'à fin août 2020. Si cette mesure rend impossible l'organisation de concerts sous la Tente du Festival de Gstaad, la pandémie impacte également les autres concerts prévus dans les magnifiques églises du Saanenland et du Pays-d'Enhaut. Nous nous attendons à ce que les limitations dues aux mesures d'hygiène et les restrictions dans les déplacements se poursuivent, et ne saurions tolérer en aucune manière un risque de contagion.

Du point de vue du Conseil d'administration comme de la Direction du Festival, il n'est dès lors plus possible de

garantir la tenue cet été de concerts dans des conditions optimales. Toute l'équipe du Festival n'a eu de cesse jusque-là d'espérer de pouvoir tout de même partager avec son public ces moments magiques qui ont fait la réputation de la manifestation. Mais nous devons aujourd'hui prendre acte de cette décision irrévocable du Conseil fédéral, que nous comprenons et regrettons à la fois.

Un grand nombre de visiteurs, amis, étudiants des académies et sponsors se sont réjouis des concerts et des cours prévus durant l'été 2020 sous le signe de «VIENNE». Comme nous sommes persuadés d'avoir fait naître beaucoup d'attentes avec cette affiche, nous allons nous efforcer de reprogrammer à l'été 2022 autant de concerts que possible de cette cuvée prometteuse. Les discussions sont d'ores et déjà engagées avec les solistes, orchestres, chœurs et chefs pour nous permettre de vous convier à nouveau à un voyage à Vienne dans le cadre du Festival 2022. Nous avons bon espoir que cela se concrétise.

Le Conseil de fondation et la Direction du Festival se trouvent maintenant face à un grand défi: celui de limiter autant que possible les dommages financiers qui menacent le Gstaad Menuhin Festival & Academy en 2020, afin de pouvoir offrir à nouveau la stabilité à nos hôtes et partenaires en 2021. Ils comptent pour cela sur la solide tradition du Festival et sur le capital sympathie dont bénéficie de longue date ce dernier auprès de ses visiteurs, amis et partenaires.

Active depuis juin 2017, notre plateforme **Gstaad Digital Festival** continue – et continuera ces prochains mois – à vous proposer, sans frais, de nouveaux contenus en lien avec le Festival.

Dans l'intervalle, la Direction du Festival va analyser les possibilités d'échanges musicaux dans l'espace analogique et digital pour l'été prochain et se mobiliser pour mettre en œuvre les idées retenues. Gstaad Menuhin Festival & Academy

continuera à communiquer via les canaux usuels. »

Le Festival s’engage à rembourser les billets achetés. Plus d’information sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

www.gstaadmenuhinfestival.ch

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY AG
Dorfstrasse 60
Postfach
CH-3792 Saanen
Tél +41 33 748 83 38
info@gstaadmenuhinfestival.ch

www.gstaadmenuhinfestival.ch
www.gstaadfestivalorchestra.ch
www.gstaadacademy.ch
www.gstaaddigitalfestival.ch